

# Le trente et un du mois d'août

Le trent' et un du mois d'a - oût Nous a - per -  
 çûm's sous l'vent à nous U - ne fré - gat' de l'An - gle - terre - Qui  
 fen - dait la mer et ses flots C'é - tait pour at - ta - quer — Bor - deaux

Le trente et un du mois d'août  
 Nous aperçûmes sous le vent à nous  
 Une frégate de l'Angleterre  
 Qui fendait la mer et ses flots  
 C'était pour attaquer Bordeaux

A la santé des valeureux  
 A la santé des vins de France  
 A qui nous devons le succès  
 D'être vainqueurs sur les Anglais

Le capitaine au même instant  
 Fit appeler le lieutenant  
 Lieutenant te sens-tu capable  
 Dis-moi te sens-tu assez fort  
 En allant accoster son bord

Le lieutenant fier et hardi  
 Lui répondit capitaine oui  
 Faites-les monter votre équipage  
 Hardis gabiers fiers matelots  
 Faites-les tous monter en haut

Le maître donne un coup de sifflet  
 Garde la voile aux perroquets  
 File l'écoute et vent arrière  
 Laisse porter jusqu'à son bord  
 Pour voir qui sera le plus fort

Vire lof pour lof en bourlinguant  
 Nous l'abordions par son avant  
 A coups de hache et d'abordage  
 De piques, de sabres, de mousquetons  
 Nous leur foutûmes à la raison

Que dira-t-on de lui tantôt  
 En Angleterre et à Bordeaux  
 De s'être ainsi laisser abattre  
 Par un croiseur de six canons  
 Lui qu'en avait trente et trois bons

Buvons un coup buvons-en deux